

Intervention de V. Lethier

Virginie Lethier est maître de conférence à l'Université de France-Comté. Elle est également responsable du projet « *Petit Comtois* ».

Elle travaille en linguistique textuelle, en analyse de discours et en analyse de données textuelles assistée par informatique. Pour elle, l'analyse de discours est une discipline qui s'intéresse au comment quelque chose est dit et pourquoi. Il lui importe de pointer une pratique d'analyse à dimension herméneutique, en pensant les mouvements d'articulation entre le texte et son réseau.

Les outils informatiques et statistiques jouent un rôle central dans la pratique d'analyse : pas tant par rapport au volume que par le pouvoir heuristique des outils informatiques qui font émerger du texte ses propres saillances et permettent une meilleure prise en compte de la matérialité du texte- le texte ne s'arrête pas à sa surface graphique.

Elle a constitué une base numérique d'un quotidien régional publié sous la III^e République, *Le petit comtois*, un projet né de la nécessité pour la communauté des sciences humaines de disposer de grands ensembles textuels pouvant composer un creuset interdisciplinaire. La numérisation de ce type de presse a été l'occasion d'expérimenter une chaîne d'acquisition et de se confronter à des difficultés techniques et conceptuelles (très lourdes corrections → création d'un outil de correction semi-automatique). Une communauté de chercheurs interdisciplinaires travaillent sur ce fonds (prochaine réunion : les 10-11 mai 2012 à Besançon). Dans le cadre de ce projet, est consacré une attention particulière à l'analyse de la « mise en forme » de l'information journalistique.

La période de la III^e République est selon les historiens de la presse une période de transition entre journalisme d'opinion et journalisme d'information. Est analysée la manière dont l'information est hiérarchisée. L'étude sur les genres journalistiques passe par l'identification des catégories qui déterminent la production et la réception de l'information : il s'agit de prendre la mesure de faisceaux de traits (énonciatifs, linguistiques...)

Entre autres choses, V. Lethier a examiné de près la manière dont les journalistes mettent en scène des événements qui renvoient toujours au discours d'autrui. Entre 1883 et 1903 : le discours indirect s'impose dans seconde partie du corpus (tranche 1903) ; un verbe du dire comme « prétendre » tend à être abandonné. Une nette évolution des pratiques journalistiques a pu être constatée à partir de 1896 : l'origine du dire est effacée, le dire rapporté est mis à distance par des formules du type « on dit que » ou « le bruit court que », qui sont l'indice d'un réseau de correspondants qui rapportaient l'information essentiellement sur le mode de la rumeur.

L'analyse du discours cherche à accéder au sens, très souvent supposés hors d'accès d'une approche dite quantitative. Dans la lignée de Jean Marie Viprey, il s'agit pour V. Lethier d'analyser des réseaux d'attirance et de répulsions des formes entre elles, ainsi que les réseaux de cooccurrence. L'outil informatique est un outil puissant pour l'examen des réseaux sémantiques : visualisation AFC sous forme d'un planisphère, analyse factorielle des correspondances, pôles isotropiques. La forme 'vérité' est un trait caractéristique des articles qui émanent de la rédaction du *Petit Comtois* : les journalistes se présentent comme rétablissant une vérité dénaturée. A l'aune du terme « républicain », on observe, à partir de 1893, une dichotomie intéressante entre « vrais républicains » et faux républicains. Le recours à ce désignant socio-politique axiologisé se fait en réaction à la politique d'apaisement menée depuis 1892 : les vrais républicaines sont les anticléricaux, les faux républicaines, les catholiques, dont le ralliement à la République est dénoncé. L'apport de ces outils se fonde sur la base d'un protocole coopératif entre disciplines et permet de faire émerger des ruptures de sens.